

## Les Livrophages : du côté de la littérature romande...

Chaque semaine dans les pages électroniques de R.E.E.L., *Les Livrophages* sortent de leur terrier. Leur mission? Vous faire lire... et vous faire rêver!

Bestioles curieuses et attachantes, les Livrophages sont des dévoreurs de bouquins en tous genres : de l'historique à la science-fiction, de l'humoristique au dramatique, en passant par le policier, la romance, l'anticipation ou le thriller, sans oublier la littérature de voyage et les rebondissements de la fantasy, il y en a pour tous les goûts — en traduction ou en langue originale. En partenariat avec deux maisons d'éditions genevoises (Cousu Mouche et Encre Fraîche), la littérature locale, contemporaine et les auteurs de la région sont mis à l'honneur... mais les Livrophages ne dédaignent pas les détours plus lointains et la littérature étrangère.

Leur seul mot d'ordre: vous surprendre! Découvrez sans tarder quatre livres à dévorer!

**Lolvé Tillmanns, *Les Fils*,  
Genève, Cousu Mouche, 2016.**



© Jay Louvon (photo) & www.atelierxl.com (graphisme)

*Maria s'en va et je reste seul à mon bureau. Raphaël s'est foutu en l'air, ici, dans mon entreprise. Son corps pendouille trois étages plus bas. J'ai la nausée. J'aimerais de la pluie, des torrents de pluie, mais le soleil d'automne me rentre obstinément dans les yeux. Saloperie de baie vitrée.* (p.13)

Il y a Cédric Faure et Raphaël Cornuz. Le premier est un entrepreneur dynamique; le second est un paumé en réinsertion,

engagé comme homme à tout faire. Un suicide les réunit. Seulement voilà: le suicidé, c'est Raphaël et l'image va hanter Cédric. Dans une petite bourgade romande, le fringant PDG se remémore son passé, lorsqu'il était le souffre-douleur, la victime de Raphaël. Les souvenirs remontent et Cédric va s'y perdre... jusqu'à se passionner pour la vie de son bourreau et rencontrer sa mère, Odette, démolie par le chagrin et l'alcool. Et si Raphaël le harceleur cachait un autre visage...?

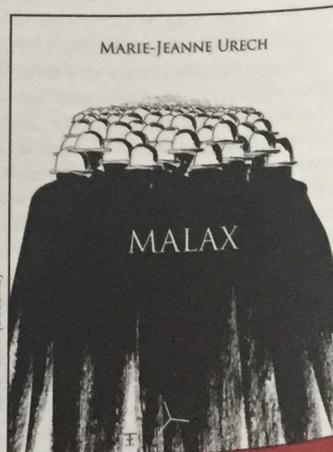
Avec *Les Fils*, Lovlé Tillmanns signe un roman bref et violent. Le titre est sibyllin: *Les Fils*, ce sont les enfants, Cédric et Raphaël, chacun prisonnier à sa façon dans une relation conflictuelle à la mère. *Les Fils*, ce sont aussi ces liens invisibles qui relient ces deux êtres, qui les attachent l'un à l'autre et leur coud les ailes. Si l'on regrette parfois le caractère elliptique de l'intrigue, si la coda finale surprend et laisse sur sa faim, la plume de Lovlé Tillmanns est toujours là, précise et tranchante, avec une tendresse mordante pour ses personnages. Trop elliptique, certes — mais palpitant malgré tout.

**Marie-Jeanne Urech, *Malax*,  
Vevey, Hélice Hélas, 2016.**

*C'est un troupeau. Un troupeau en redingote et chapeau melon qui dévale l'avenue. Habit de pingouin, âme de mouton, ce sont pourtant des hommes qui dévalent l'avenue Malax, aiguillonnés par la*

*cloche de cinq heures, celle qui les expulse de leur bureau et les pousse dans leur mitoyenne.* (p.8)

De l'absurde: voilà ce qui résume le mieux le ton de *Malax*. Un très bref roman — à peine plus qu'une nouvelle. *Malax* est une de ces proses courtes qui se dégustent avec jubilation, comme de minuscules carrés de chocolat noir. Car noir, *Malax* l'est certainement: on y suit l'enquête improbable et improbable de l'inspecteur Jean, chargé d'élucider les circonstances inexplicables de la mort d'un employé de bureau... qui, avant de trépasser, a souri. Pourquoi et pour qui? Mystère. Mais l'inspecteur Jean va trouver. Dans une ville qui rappelle à la fois un Lausanne contemporain, une bourgade de campagne, un Londres d'anticipation ou une métropole *steampunk*<sup>1</sup>, il mène l'enquête. Pris dans son travail, il croisera une peintre sur porcelaine,



© Frédéric Famine (dessins)

1 Uchronie mêlant XIX<sup>e</sup> siècle industriel et science-fiction, sur fond de révolution industrielle.